

LE POINT DE DEPART DU PROCESSUS D'INDIVIDUATION

Marie-louise Von Franz

L'interprétation des contes de fées

"Jung avait coutume de dire que se trouver prisonnier d'une situation dont on ne peut sortir ou d'un conflit sans solution, est le point de départ classique d'un processus d'individuation. Le fait que ce soit une situation sans issue est intentionnel : l'inconscient veut le conflit sans espoir afin de mettre la conscience égotique au pied du mur, et d'obliger l'homme en question à prendre conscience de ce que, quoi qu'il fasse, ce sera erroné, et de ce que, quelque décision qu'il prenne, elle sera fautive. Le but est d'abattre la supériorité du moi qui agit toujours avec l'illusion qu'il a la responsabilité de la décision. S'il a assez de sens éthique pour souffrir jusqu'au cœur de sa personnalité, alors, généralement, en raison même du caractère insoluble de la situation consciente, le Soi se manifeste.

En langage religieux, on pourrait dire que la situation sans issue est destinée à obliger l'homme à s'en remettre à un acte de Dieu. En langage psychologique la situation sans issue que l'anima sait créer avec tant d'habileté dans la vie masculine est destinée à le conduire dans une impasse, de telle sorte qu'il devienne intérieurement ouvert à l'intervention du tertium quod non datur - le troisième terme qui n'est pas donné- l'élément inconnu ; autrement dit, à l'expérience du Soi.

C'est ainsi que l'anima est le guide vers la réalisation du Soi, bien que souvent de façon très douloureuse. Quand on imagine l'anima dans ce rôle de guide de l'âme, on a tendance à évoquer Béatrice conduisant Dante au Paradis, mais nous ne devrions pas oublier qu'il ne fit cette expérience qu'après avoir traversé l'Enfer et le Purgatoire. L'anima n'a pas pour habitude de prendre l'homme par la main pour le conduire directement au Paradis : elle le met d'abord dans un chaudron brûlant où elle le laisse gentiment rôti pendant un certain temps."